

Observez donc la vie en toutes ses nuances,  
Criblez donc de clartés la ténébreuse erreur,  
Soyez donc un génie et créez des sciences,  
Pour avoir cet accueil auprès d'un empereur!

Sous l'ironie injuste il perdit contenance:  
Il pleura, malheureux vieillard au front chenu.  
Puis, aveugle et pillé par la basse finance,  
A quatre-vingt-cinq ans il mourut méconnu.

Sombre fin! Mais l'idée était debout encore;  
Et quand Darwin en eut révélé la grandeur,  
Brilla dans les esprits un vrai lever d'aurore  
Auquel on acclama le nom du novateur.

La réparation s'est fait longtemps attendre.  
Elle est définitive et complète aujourd'hui;  
Et si de son vivant, le sort lui fut peu tendre,  
Une flamme à jamais rayonnera sur lui.

Ce qu'il a voulu dire en son généreux zèle,  
Ce qu'il a démontré pour les plus exigeants,  
C'est la fraternité profonde, universelle,  
Du sol, des végétaux, des bêtes et des gens.

Voyant de toute part la moindre créature  
Unie au monde entier par un souple lien.  
Il sut associer les Droits de la Nature  
Avec les Droits de l'Homme et ceux du Citoyen.

Gloire à Lamarck! Et gloire à notre chère France  
Qui rend pleine justice au vénérable aieul,  
Et qui, d'un souvenir faisant une espérance,  
En manteau de lumière a changé son linceul!

Émile BLÉMENT.

---

## LE CENTENAIRE DE CHARLES DARWIN.

Par une heureuse concordance, en même temps que l'on glorifiait en France la mémoire de Jean de Lamarck, on célébrait en Angleterre le centenaire de Charles Darwin, et l'on associait dans une même pensée de reconnaissance les savants que leurs multiples et patientes études avaient conduits en écrivant, l'un la *Philosophie zoologique*, l'autre *l'Origine des espèces*, à rechercher une explication rationnelle de la création.

Nous ne pouvons décrire la pompe qui, suivant une tradition séculaire, a donné à la cérémonie de Cambridge un caractère de

grandeur exceptionnel, ni reproduire les beaux discours prononcés par lord Raleigh et par les Délégués étrangers, qui étaient venus nombreux de tous les points du monde pour attester que la pensée de Darwin s'était répandue sur l'univers entier; nous rappellerons seulement que l'Académie des sciences avait délégué deux de ses Membres, le Prince Roland Bonaparte et M. Edmond Perrier, ce dernier représentant également le Muséum national d'Histoire naturelle; que l'Institut Pasteur avait délégué M. E. Metschnikoff; l'Université de Paris, MM. Le Dantec et Lapique; l'École des mines, M. Zeiller; la Société géologique, M. de Margerie; la Société d'anthropologie, M. Manouvrier; l'École d'anthropologie, M. le Dr Papillault.

L'Académie des sciences avait tenu à manifester ses sentiments d'admiration pour son illustre Correspondant en offrant à l'Université de Cambridge une adresse, magnifiquement imprimée et luxueusement reliée à l'Imprimerie nationale, dont voici la teneur :

MESSIEURS,

L'Académie des sciences de l'Institut de France s'associe à l'Université de Cambridge pour fêter le centième anniversaire de son illustre Correspondant dans sa Section de Botanique.

Elle prend sa part dans l'admiration universelle du vaste esprit qui sut embrasser à la fois toutes les branches des Sciences naturelles et tirer de l'observation rigoureuse des détails une des plus grandioses synthèses qui aient jamais été construites.

Elle se félicite que la même année 1809 ayant vu la publication de la PHÉLOGIE ZOOLOGIQUE de Lamarck et la naissance de l'illustre auteur de l'ORIGINE DES ESPÈCES PAR LA SÉLECTION NATURELLE, la France et la Grande-Bretagne aient eu un motif de fêter en commun une œuvre scientifique à laquelle chacune des deux Nations a apporté une contribution conforme à son génie.

Charles BOUCHARD,  
*Président.*

Émile PICARD,  
*Vice-Président.*

Gaston DARBOUX,  
*Secrétaire perpétuel  
pour les Sciences mathématiques.*

Philippe VAN TIEGHEM,  
*Secrétaire perpétuel  
pour les Sciences physiques.*

Edmond PERRIER, Prince Roland BONAPARTE.  
*Délégués.*

L'adresse du Muséum, dont l'impression et la reliure étaient analogues à celle de l'adresse de l'Académie des sciences, était rédigée en ces termes :

MESSIEURS,

Le Muséum national français d'histoire naturelle, qui vient de fêter le centième anniversaire de la publication de la *Philosophie zoologique* de Lamarck, s'unit de cœur avec l'Université de Cambridge et le Peuple anglais pour fêter le centième anniversaire de la naissance de CHARLES DARWIN.

Il se félicite de l'heureuse coïncidence qui permet de rapprocher dans une même solennité les noms des deux fondateurs de la doctrine de l'ÉVOLUTION, des savants illustres qui ont écrit les deux chapitres principaux de l'histoire des Formes vivantes et ont construit les deux piliers de soutien d'un édifice commun.

La Pensée anglaise et la Pensée française, se complétant l'une par l'autre, se sont une fois de plus retrouvées sur un terrain de cordiale entente.

Les Professeurs du Muséum :

Edmond PERRIER, *Directeur.*

LECOMTE, *Secrétaire.*

Ph. VAN TIEGHEM.

J. COSTANTIN.

A. CHAUVEAU.

Marcellin BOULE.

A. ARNAUD.

L. JOUBIN.

Stanislas MEUNIER.

LOUIS MANGIN.

A. LACROIX.

E. TROUSSERT.

Nestor GRÉHANT.

Jean BECQUEREL.

L.-E. BOUVIER.

VERNEAU.

L. MAQUENNE.

Parmi les savants français qui assistaient à la cérémonie, MM. le Prince Roland Bonaparte, Edmond Perrier et Zeiller ont été nommés Docteurs de l'Université de Cambridge.